

■ titres à revenu fixe



Gonflez le rendement de

DOMINIQUE
BEAUCHAMP
@TC.TC



Les obligations émises par les sociétés sont populaires pour suppléer aux rendements dérisoires des obligations gouvernementales et des placements sûrs. Se procurer des obligations individuelles à bon compte et analyser la qualité du crédit des sociétés étant complexe, les fonds communs et négociés en Bourse sont des solutions toutes désignées. Nos conseils pour mieux les choisir.

Les FNB : la meilleure solution

Limiter ses frais de gestion est plus important que jamais, compte tenu des rendements anémiques que procurent les obligations.

Voilà pourquoi les fonds négociés en Bourse (FNB) qui investissent dans les obligations de sociétés sont plus populaires auprès des conseillers financiers que ne le sont les fonds communs traditionnels. Même dans l'univers des FNB, les experts préfèrent les fonds qui affichent les frais les plus modiques, lorsqu'ils comparent deux fonds de même qualité.

Vous désirez détenir un seul fonds diversifié combinant obligations gouvernementales et obligations de sociétés? Le Fonds BMO obligations totales (Tor., ZAG) est à considérer, car ses frais de gestion annuels viennent de diminuer de 0,32 à 0,20%. Son rival, le Fonds iShares DEX Universe Bond Index (Tor., XBB), commande des frais de 0,33%.

Parmi les fonds d'obligations canadiennes de sociétés, l'iShares DEX All Corporate Bond Index (XCB) n'est pas le plus modique, avec des frais de 0,44%, mais sa grande diversité en fait un bon fonds de base dans cette catégorie, avec 586 obligations en portefeuille, indique Pat Chiefalo, analyste des fonds à la Financière Banque Nationale.

Le Fonds iShares 1-5 year ladder Corporate Bond (Tor., CBO) est aussi un choix populaire, parce que l'échéance courte (3 ans) des obligations en portefeuille atténue l'influence qu'aurait une hausse des taux sur la valeur du fonds.

Ses frais de gestion de 0,28% sont aussi très faibles, note John J. De Goey, vice-président et gestionnaire de portefeuille chez Burgeon-vest Bick Securities. De plus, les obligations de ce fonds viennent à échéance chaque année



« Au niveau plancher actuel des taux, il est impératif de choisir les fonds les plus modiques et ceux d'une échéance de moins de 5 ans »

— Larry Berman,
chef des investissements
ETF Capital Management.

et doivent être remplacées. Lorsque les taux remonteront, le rendement du fonds bénéficiera en partie des coupons d'intérêt plus élevés des nouvelles obligations achetées.

Larry Berman, chef des investissements chez ETF Capital Management, suggère le Fonds BMO obligations de sociétés à court terme (Tor., ZCS), dont les frais de gestion sont de 0,30% et la durée moyenne pondérée, de seulement 2,93 ans.

Le Fonds Vanguard Canadian Aggregate Bond (Tor., VAB), qui rivalise avec le fonds XBB, comporte aussi des frais modiques de 0,20%, mais l'indice qu'il reproduit, le Bar-

clays Capital Global Aggregate Canadian Float Adjusted Bond, est méconnu.

Ian Gascon, de Placements Idema, aime bien les nouveaux frais modiques du fonds BMO obligations totales (Tor., ZAG), pour le cœur des titres à revenu fixe du portefeuille.

Pour aller chercher un rendement supplémentaire, il y greffe l'iShares DEX HYBRID Bond Index (Tor., XHB) qui investit dans des obligations cotées BBB, au bas de l'échelle de la catégorie de qualité. Son rendement moyen pondéré à l'échéance est nettement supérieur (4,62%) à celui de 2,84% du fonds généraliste iShares DEX All Corporate Bond Index (XCB). Ses frais de 0,50% sont toutefois plus élevés que ceux des FNB de base de cette catégorie.

Pour diversifier davantage un régime de retraite, M. Gascon ajoute aussi le fonds iShares U.S. High Yield Bond CAD-Hedged (Tor., XHY), qui investit dans des obligations américaines de pacotille. Son rendement moyen pondéré à l'échéance est de 5,84%; ses frais s'élèvent à 0,61%.

Les fonds communs favoris

Vous préférez confier votre capital à des professionnels ou aimez la commodité de détenir plusieurs fonds communs d'un même fournisseur? Voici les suggestions de trois conseillers.

Le meilleur fonds d'obligations du pays est le Fonds d'obligations à rendement élevé PH&N, grâce à ses frais inégalés de 0,89% dans sa catégorie, à un rendement de 8,9% sur cinq ans et à une volatilité du tiers inférieure à celle des fonds semblables. Malheureusement, ce fonds ne vend plus de nouvelles parts depuis septembre 2010, ses gestionnaires jugeant que sa taille de deux milliards de dollars à l'époque ►

1,8%

Rendement des obligations gouvernementales canadiennes de 10 ans.

Source : TD Valeurs mobilières

2,8%

Rendement à espérer des obligations de sociétés canadiennes de première qualité au cours des prochaines années, par rapport à 6,99% depuis cinq ans.

Source : Dan Hallett, vice-président de HighView Financial Group

586

Nombre d'obligations détenues par le fonds DEX All Corporate Bond Index, le principal FNB d'obligations de sociétés au Canada.

vos fonds d'obligations

► pouvait nuire à la gestion efficace du fonds, dit Dan Hallett, vice-président de HighView Financial Group.

Pour les investisseurs plus tolérants au risque, le Fonds d'obligations mondiales à rendement élevé RBC peut représenter une autre option. La version D de ce fonds, uniquement offerte par RBC Direct, prélève des frais de gestion de 1,05%.

Les deux tiers du fonds se composent d'obligations de sociétés à haut rendement (cotées BBB et moins). Le tiers de celles-ci sont aux États-Unis; les obligations de pays émergents comptent pour 16%, d'où son rendement élevé de 9,2% depuis cinq ans.

Une autre solution de rechange au fonds PH&N est le Fonds d'obligations à rendement élevé RBC, dit Michel Marcoux, président d'Avantages Services Financiers. Les deux tiers du fonds sont constitués d'obligations de sociétés américaines, le quart, d'obligations canadiennes. Lancé en octobre 2010, son rendement de 12% pour les 12 mois clos le 31 août est meilleur que celui des trois quarts des fonds équivalents. La version A de ce fonds prélève des frais de 1,42%, la version D, de 1,04%.

Deux autres fonds d'obligations à rendement élevé NordOuest plaisent à M. Marcoux. Gérés par Aviva, les fonds NordOuest spécialisés obligations à rendement élevé et spécialisés obligations mondiales à rendement élevé sont volatils, mais ont des rendements supérieurs à la moyenne. Malgré leurs frais de 2,2%, ils peuvent convenir aux investisseurs qui ont un conseiller, dit-il. Les conseillers qui prélèvent des frais pour gérer le portefeuille de leurs clients utilisent la version F des fonds communs, moins gourmande en frais. ■

Quel rôle jouent les obligations de sociétés ?

1 Une petite prime

Les obligations émises par les sociétés s'insèrent dans la portion du portefeuille consacrée aux titres à revenu fixe. Elles procurent un rendement supplémentaire à l'investisseur, car pour que leurs titres trouvent preneur, les entreprises doivent verser un coupon d'intérêts supérieur à celui des obligations gouvernementales.

2 Comme des actions

Les obligations de sociétés se comportent davantage comme des actions, puisque la capacité des entreprises à verser leurs intérêts et à rembourser leurs dettes à l'échéance dépend de leurs bénéfices. Les cotes de crédit des obligations reposent sur cette solidité financière.

La capacité d'une entreprise à respecter ses engagements financiers influe également sur le cours de ses obligations, en plus des taux d'intérêt.

3 Un brin plus risqué

Les obligations de sociétés ont la réputation d'offrir des rendements plus intéressants que ceux des obligations gouvernementales, avec une volatilité similaire. Ce n'est pas le cas, puisqu'elles sont susceptibles de baisser en période de récession, explique Raymond Kerzérho, directeur de la recherche chez PWL Capital.

«Je suis très prudent avec ce type de fonds, parce que les investisseurs com-

prennent mal le risque supplémentaire qu'ils doivent assumer. Par exemple, les obligations de sociétés à rendement élevé [pacotille] sont deux fois plus volatiles que les obligations gouvernementales», indique Michel Marcoux, président d'Avantages Services Financiers.

«Lors de la récession de 2002, les obligations américaines de pacotille, soit de leur valeur au pire de la récession. Lors de la crise de 2008, ces obligations avaient plongé de 33%», rappelle Dan Hallett, directeur de la gestion d'actif de HighView Financial Group.

En revanche, un fonds typique d'obligations de sociétés de première qualité (*investment grade*) a probablement perdu de 5 à 6% de sa valeur au pire de la crise de 2008. Il a toutefois réussi à terminer l'année 2008 avec un rendement positif, inférieur à 5%, cite en exemple M. Hallett.

Le principal fonds négocié en Bourse d'obligations de sociétés canadiennes, l'iShares DEX All Corporate Bond Index (Tor., XCB) a perdu 0,62% en 2008, lors de la crise financière.

La part du portefeuille à consacrer à ces titres

Les obligations de sociétés, combinées à tout autre placement à revenu élevé (comme les actions privilégiées ou les fonds obligataires tactiques, par exemple) ne devraient pas constituer ensemble plus

de la moitié des placements à revenu fixe d'un portefeuille diversifié, suggère Dan Hallett, directeur de la gestion d'actif de HighView Financial Group.

Pour les investisseurs plus prudents, ces placements devraient se limiter au quart de la portion à revenu fixe du portefeuille, ajoute-t-il.

D'ailleurs, l'indice de référence de l'ensemble du marché obligataire canadien est un bon repère à cet égard. Les obligations de sociétés comptent pour 30% de l'indice obligataire universel DEX, note Pat Chiefalo, analyste de fonds chez Financière Banque Nationale.

Pourquoi de telles balises? «Les investisseurs doivent comprendre que les obligations de sociétés de première qualité se comportent davantage comme des obligations gouvernementales. Les obligations de pacotille s'apparentent davantage aux actions», répond Larry Berman, président d'ETF Capital Management.

Chez BurgeonWest Bick Securities, certains clients n'ont pas du tout de fonds d'obligations de sociétés, car ils ne peuvent pas se permettre d'exposer leurs besoins de revenu au risque de crédit des sociétés, explique son vice-président, John J. de Goeij.

Les clients n'ont jamais plus de 15% de l'ensemble de leur portefeuille dans les fonds négociés en Bourse d'obligations de sociétés, soit le tiers de la répartition moyenne de 45% consacrée aux titres à revenu fixe. D.B.

DEUX DONNÉES ESSENTIELLES POUR COMPARER DES FNB

Le ratio des frais de gestion : plus ce ratio est faible, moins les frais grugent le capital investi et le rendement, année après année. Les frais de gestion de 0,44% du Fonds XCB, par exemple, amputent 15% de son rendement moyen pondéré à l'échéance (ETF Capital Management).

Le rendement moyen pondéré à l'échéance : c'est le rendement effectif que procurera le fonds, à son cours actuel. Même si les obligations du FNB iShares DEX All Corporate Bond Index (XCB) versent des intérêts moyens pondérés de 4,7%, le fonds affiche un rendement moyen pondéré à l'échéance de 2,84%. À l'extérieur d'un REER, le contribuable paie des impôts sur les intérêts versés et non sur le rendement à l'échéance, moins les frais (Placements Idema).

«Est-il est préférable d'acheter des obligations individuelles?», à lire en page i-4. ►